

Les femmes trouvent une protection contre la prostitution forcée et la violence dans la maison-refuge.



Protection pour les plus fragiles

La pire situation est celle des femmes avec leurs enfants. Encore et toujours les migrantes sont victimes de violences sexuelles, parfois de la part de leurs compagnons de voyage, mais la plupart du temps de la part des passeurs et des garde-frontières. En route, elles sont utilisées comme monnaie d'échange, pour qu'elles, leurs enfants et leurs compagnons de route puissent passer.

Une fois l'épouvantable route du désert derrière elles, de nouvelles souffrances les attendent au Maghreb: discriminations, attaques racistes et violences policières. Sans permis de séjour et sans droits, si elles ont la chance de trouver un travail, elles sont exploitées. De nombreux migrant.e.s ont commencé à résister et à s'organiser. C'est ainsi que des lieux se sont créés pour offrir une protection aux personnes les plus fragiles. Les conséquences de la forteresse Europe sont palpables de manière dramatique en Afrique. Les réfugié.e.s et les migrant.e.s sont intercepté.e.s dans le Sahara à la demande de l'Union européenne, enfermé.e.s dans des camps d'internement et renvoyé.e.s vers le Sud. Dans le désert, déjà, il n'y a pas d'autres options que d'accepter de prendre des détours extrêmement dangereux, avec la complicité des passeurs.



Un bref moment de répit lors d'un stage à la maison-refuge de Rabat.

Dons: PC 40-8523-5
IBAN: CH24 0900 0000 4000 8523 5
BIC: POFICHBEXXX

L'association FCE est reconnue
d'utilité publique en Suisse et accepte des
dons ainsi que des héritages et legs.

Forum Civique Européen
St.Johanns-Vorstadt 13
CH-4001 Bâle
Tel.: +41-61-262 01 11
ch@forumcivique.org
www.forumcivique.org

Photos: Esther Narbaud, ARCOM, Archive FCE

civique
forum!.org

Femmes en fuite

Créons
un lieu de
rencontre,
de formation
et d'entraide!



Les barrières que l'Europe dresse contre les personnes qui cherchent une protection sont la cause de milliers de morts dans le Sahara et en Méditerranée. Chaque année! Dans leur fuite, ces personnes sont livrées à une exploitation impitoyable. Les femmes surtout sont systématiquement victimes de violences sexuelles. Indépendamment de la protection immédiate qu'elles peuvent trouver dans la maison-refuge à Rabat au Maroc, elles ont besoin d'un nouveau lieu pour se rencontrer, se former et s'entraider!

Une première maison-refuge pour les femmes en fuite

«En 2015 nous avons loué un premier appartement à Rabat, pour les femmes qui ont subi des violences sexuelles pendant la traversée du désert, c'était le début du projet «maison d'hébergement pour migrantes». Nous l'avons baptisé Baobab, en référence à l'arbre africain. Depuis, il existe cinq appartements pour une soixantaine de femmes et leurs enfants. On ne trouve aucune indication sur le pas de la porte, pour éviter aux femmes les poursuites et les harcèlements. En principe les migrantes de toutes les nationalités sont acceptées, bien que l'offre se dirige essentiellement vers les femmes d'origine subsaharienne nouvellement arrivées au Maroc. Elles peuvent y trouver un peu de repos et envisager les prochaines étapes. Le logement est gratuit, ainsi que de quoi se préparer un repas commun par jour. Un budget d'urgence est disponible pour les prises en charge médicales. En raison de la demande qui est immense, la durée du séjour pour les femmes est limitée à deux voire trois mois. Par la suite, beaucoup restent à proximité et nous essayons de ne pas les laisser seules.

La gestion de ces maisons est à la charge de l'ARCOM (Association des réfugiés et communautés migrantes), une initiative d'entraide que j'ai co-créée. En décembre 2018, l'État marocain lui a enfin reconnu le statut d'association. Cela nous procure une sécurité pour continuer notre travail. Aujourd'hui nous faisons face à de nouveaux défis. La création d'un centre avec des activités à la fois sociales, culturelles et économiques menées par les migrantes peut ouvrir des perspectives à long terme dans notre quartier.»

Emmanuel Mbolela



Emmanuel Mbolela est un réfugié politique et écrivain. Dans son livre «Réfugié» il explique que les femmes sont plus exposées à la violence que les hommes. Resté 4 ans au Maroc, il crée une maison-refuge pour les femmes qui sont en route. Plus tard il obtient l'asile aux Pays-Bas et avec l'aide du FCE, il réalise plusieurs tournées de présentation de son livre ainsi que la prise en charge commune du projet à Rabat.

L'éducation scolaire donne à ces enfants une chance pour l'avenir.



Plus de place pour des perspectives à long terme

L'aide immédiate d'urgence dans la maison-refuge continue. Mais il manque cruellement de place. Nos ami.e.s de Baobab font tout ce qui est en leur pouvoir pour épargner aux femmes migrantes et à leurs enfants une vie dans la rue. Pour le moment, 90 enfants sont scolarisés. L'association ARCOM propose également des cours d'alphabétisation en arabe et en français, pour les femmes, les enfants et les adolescents. Des enfants marocains du quartier défavorisé voisin y participent régulièrement et les contacts directs qui s'établissent ainsi entre les natifs et les migrant.e.s sont le meilleur moyen de parvenir à une cohabitation harmonieuse. Jusqu'à maintenant, les cours se donnent dans un appartement beaucoup trop petit, qui sert à la fois de bureau, de centre d'accueil et de dortoir. Nous sommes à la recherche de locaux plus grands, dans lesquels nous pourrions à l'avenir rassembler toutes nos activités.

Une maison pour l'échange, la formation et l'entraide

- **Conseils juridiques**
Des avocat.e.s marocain.e.s et européen.ne.s sont prêt.es à participer. Nous nous attendons à un afflux important de gens qui ont besoin de conseils.
- **Prise en charge psychologique**
Des thérapeutes peuvent aider les femmes à diminuer leur détresse et faire face à leurs expériences traumatiques.
- **Alphabétisation et cours de langue**
Plus de cours pourraient avoir lieu, pour plus de gens. Nous avons besoin pour cela de place mais également de fournitures scolaires.
- **Cuisiner pour les fêtes et cuisine quotidienne**
Beaucoup de femmes sont des cuisinières passionnées. Elles ont cuisiné pour 500 personnes lors du congrès de L'ARCOM «Parole aux migrant.e.s» en décembre 2018. Elles sont prêtes à faire de la restauration pour différentes occasions.
- **Atelier couture et textile**
Certaines femmes cousent déjà dans leur logement. Avec plus de machines elles pourraient mettre à profit leur potentiel et se construire une clientèle.
- **Échanges entre les migrant.e.s et les locaux**
Il règne au Maroc un fort racisme à l'encontre des africains subsahariens, les contacts directs grâce aux échanges culturels sont le meilleur moyen de l'enrayer.
- **Théâtre, musique et arts plastiques**
Toutes les expressions de la créativité artistique rapprochent les gens de différentes couches sociales et de différentes cultures, et aident à surmonter les traumatismes.
- **Jardin d'enfants**
Il est prévu pour les enfants des femmes qui sont hébergées à la maison-refuge Baobab.
- **Bénévoles européen.ne.s**
Aussi longtemps que les exclus ne pourront pas venir à nous, nous irons vers eux.

